

KAZIMIR MALÉVITCH & FRANÇOIS MORELLET CARRÉMENT

17 mars - 30 avril 2011

La galerie kamel mennour est heureuse de présenter l'exposition Kazimir Malévitch & François Morellet «Carrément».

Les relations de François Morellet avec l'œuvre de Kazimir Malévitch sont à la fois on ne peut plus ambiguës et néanmoins carrément explicites. L'on pense bien sûr aux deux grandes «intégrations» de FM dans l'espace public, *Le Fantôme de Malévitch*, sur la façade du Musée des Beaux-Arts de Chambéry, en 1982, *Le Naufrage de Malévitch*, au bord de l'étang du Domaine de Kerguéhennec, en 1987. Plus que tout autre chose, c'est en effet le carré que les deux artistes ont en commun. FM évoque ce «mariage d'amour (forcé) qui a lié à jamais ce quadrilatère conformiste à tendance transcendante à un artiste incroyant à tendance frivole». Car si dès 1952 FM a opté pour des toiles de format carré c'est plus dans le cadre de sa «recherche inexorable et systématique qui peut se résumer à: "Comment en faire le moins possible"», que par amour pour cet «armoire de l'Absolu» que constitue le fameux *Carré noir* de KM de 1915.

Carrément, tente de mettre en perspective ce paradoxe, par un choix d'œuvres des deux artistes, qui relativise du même coup cette différence de point de vue. En 1915, Kazimir Malévitch termine sa période «alogique» (dite aussi transmentale/ *zaoum*) et inaugure sa période «suprématisiste». Le caractère drolatique de ses œuvres alogiques est flagrant. S'y exprime un humour corrosif dans l'esprit de Gogol. Ainsi le carré dessiné dans lequel il écrit: «Bagarre sur le boulevard» n'est pas sans évoquer le fameux «Combat de nègres dans un tunnel, la nuit», d'Alphonse Allais, une des références majeures de François Morellet.

FM aime à souligner que Strzemiński considérerait les carrés de KM comme des «portraits». «Rappelons d'abord que ses portraits satyriques du quadrilatère ne couvrent qu'une faible période, elle-même précédée et suivie de peintures normales. Quel humour, quelle férocité dans ces carrés mutilés!» FM a bien sûr vu (et même vérifié) que les carrés de KM ne sont pas carrés. Le *Quadrilatère en extension* de 1915, présent dans l'exposition, confirme cette réalité. C'est avec la même douce ironie que Morellet pointe la «malice» de Mondrian, «dénaturant parfaitement des tableaux carrés en les transformant en losanges grotesques». C'est donc très logiquement, que Morellet s'inscrit «dans cette prestigieuse lignée des ennemis du carré». Car si les carrés de Morellet sont absolument carrés, à la différence de ceux de Malévitch, il n'en demeure pas moins qu'ils ne sont jamais, chez lui, présentés dans une position sacrale, mais toujours, soumis aux aléas du contexte (le plus souvent bancal) d'exposition (3 carrés: le 1^{er} incliné à 90°, le 2^e à 75°, le 3^e à 60° avec leurs côtés supérieurs rectilignes).

La série «Sous-prématismes» de François Morellet fait explicitement référence aux trois œuvres emblématiques de l'artiste russe de 1915 (la croix, le cercle et le carré). En jouant seulement avec leur relief, des tubes de néon blanc renforcent le caractère spectral des figures géométriques, ces "icônes" de la modernité.

L'approche de Morellet nous permet peut-être de considérer les œuvres de Malévitch d'une manière moins absolutiste, voire moins religieuse, que ce que l'on veut bien généralement en dire (KM n'a-t-il pas écrit *La paresse comme vérité effective de l'homme?*). Du même coup, les œuvres de Morellet ne nous paraissent-elles pas moins «frivoles» que ce que lui-même veut bien nous laisser croire?

L'exposition Kazimir Malévitch & François Morellet «Carrément» est présentée à la galerie kamel mennour du mardi au samedi, de 11 à 19h.

Un catalogue de l'exposition est à paraître aux éditions kamel mennour.

En parallèle:
François Morellet «Réinstallations», Rétrospective au Centre Pompidou, Paris du 2 mars au 4 juillet 2011.

Pour toute information complémentaire, vous pouvez contacter Jessy Mansuy-Leydier, Marie-Sophie Eiché et Emma-Charlotte Gobry-Laurencin.

Bernard Marcadé, février 2011

Né à Kiev (Ukraine, Empire russe) le 23 février 1879 de parents d'origine polonaise et décédé le 15 mai 1935 à Leningrad, Kazimir Malévitch est l'un des premiers artistes abstraits du XX^e siècle. Peintre, dessinateur, sculpteur et théoricien, il fut le créateur d'un courant artistique qu'il nomma «suprématisme». Ses œuvres sont présentes dans les collections des plus grands musées.

Né en 1926 à Cholet, François Morellet vit et travaille à Cholet et à Paris. Internationalement reconnu depuis les années 1970, il est auteur de nombreuses commandes privées et publiques à l'étranger comme en France, telle l'intégration pérenne intitulée «L'esprit d'escalier» réalisée dans l'Escalier Lefluel du Musée du Louvre en 2010.

Il a exposé entre autre au Centre Georges Pompidou, au Musée d'Orsay, à la Galerie nationale du Jeu de Paume, au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, au Palais des Beaux-arts de Bruxelles, au SMAK de Gand, au Stedelijk Museum d'Amsterdam, au Musée d'art contemporain de Genève, à la Documenta de Kassel, à la Neue Nationalgalerie à Berlin, à la Staatliche Kunsthalle de Baden-Baden, Museum Ritter de Waldenbuch, au Musée d'art moderne d'Oxford, au Musée d'art contemporain de Montréal, au Brooklyn Museum à New York, au Center for the Fine Arts à Miami, ainsi qu'au MoMA de New York.

Une rétrospective lui est consacrée au Centre Pompidou, Paris du 2 mars au 4 juillet 2011.